

AVERTISSEMENTS

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

REGION POITOU-CHARENTES

Bulletin technique n°21 du 11 Août 1998- 2 pages

COLZA

Phoma

NOTE COMMUNE SRPV-CETIOM

1 - BILAN 1997-1998

La maturation des périthèces a commencé vers le 10 septembre mais n'a pas progressé jusqu'à la mi-octobre ; le pourcentage de maturation n'a atteint des valeurs voisines de 50% que vers le 20 octobre.

Cette évolution très tardive de la maturation explique l'absence de projections constatée jusqu'au 20 octobre (malgré des épisodes pluvieux ayant facilité par ailleurs une levée rapide de la culture).

Des projections significatives sont intervenues en sud Deux-Sèvres et au Nord Est de la Charente-Maritime vers le 20 octobre ; en novembre (très pluvieux) elles se sont succédées sur l'ensemble de la région.

Pratiquement toutes les parcelles ayant atteint le stade de moindre sensibilité lors de l'ensemble des projections, la mise en place d'une protection fongicide ne s'est pas avérée nécessaire.

Par la suite, la maladie ne s'est pas installée ; les symptômes foliaires à l'automne et au collet au printemps ont été insignifiants.

2 - PRINCIPAUX FACTEURS FAVORISANT LA MALADIE

Rappelons quelques points essentiels. L'installation et le développement de la nécrose dépendent :

⇒ de l'évolution du potentiel infectieux de la parcelle.

Elle est très dépendante des ascospores projetées (liées aux précipitations).

⇒ de la réceptivité de la plante.

Elle est fonction de :

● La variété

On distingue les variétés :

sensibles : Synergy, Bristol, elles sont à éviter dans les situations à risque ;

peu sensibles : leur tolérance s'avère insuffisante en situations à risque élevé : Goëland, Cocktail, Evrest, Cheyenne, Navajo, Pronto, Adelie, Eliot, Contact, Coronet ;

très peu sensibles : Capitot, Colombus, Vivol, Canary,

● La date de levée

Semer à partir du 20 août facilite une installation rapide de la culture et permet donc « d'échapper » aux projections aux stades jeunes (de grande sensibilité).

● Le stade lors des contaminations

Elevé jusqu'au stade 4 F. ; le risque est pratiquement nul après 6 F.

● La climatologie de septembre à novembre

Les périodes pluvieuses et fraîches sont favorables aux contaminations (lorsque le % de maturation est suffisamment élevé).

Les températures douces (en absence de sécheresse prolongée) diminuent le risque en facilitant le développement de la culture.

Service Régional de la
Protection des Végétaux
13 route de la Forêt
86580 BIARD
☎ : 05.49.62.98.25
Fax : 05.49.62.98.26

Imprimé à la station
d'Avertissements
Agricoles de POITOU-
CHARENTES

Le Directeur-Gérant :
L. JUILLARD CONDAT

Publication périodique
C.P.A.P. n° 2139 AD
ISSN n° 02294 470

COLZA
Phoma :
Bilan et
stratégie

03405 40830

3 - LA LUTTE CONTRE LE PHOMA

Elle comprend plusieurs étapes :

⇒ **Semer à partir du 20 août**

⇒ **Choisir des variétés de préférence peu ou très peu sensibles**. Depuis quelques années, on constate un élargissement de la gamme des variétés peu ou très peu sensibles et adaptées à la région en terme de rendement et de précocité.

⇒ **Intervenir avec un fongicide en végétation dans certaines situations à risque**. Celles-ci sont déterminées en fonction de la variété, du type de sol, de la vitesse de croissance et du stade de la culture. La grille figurant dans le bulletin n° 359 du 25/09/97 sera prochainement actualisée afin d'y intégrer des informations variétales plus récentes.

Pour ces situations à risque, la date d'intervention sera précisée, si nécessaire, dans les Avertissements Agricoles. Elle est déterminée à partir du suivi biologique qui comprend la surveillance de la maturation des périthèces et le piégeage des ascospores.

La prise en compte des aspects date de semis et variété permet de limiter fortement l'importance des situations à risque.

BLE

Mosaïques

1998 a été marqué par une présence **plus fréquente** de ces viroses (V.M.B., virose de la mosaïque du blé et V.M.J.B., virose de la mosaïque jaune du blé). Comme elles sont transmises par un champignon du sol qui reste actif plus de 10 ans et que les facteurs favorables à l'expression de ces viroses sont encore mal connus, **le choix variétal reste la seule méthode de lutte possible** dans les parcelles concernées.

Rappelons que les pertes de rendement sont imprévisibles, (de 5 à 50 % selon les conditions de végétation en fin de campagne ; voir bulletin n° 7 du 26 Mars).

Parmi les variétés résistantes figurent notamment Taldor, Trémie, Rubens, Victo, Gascogne

Le choix final tiendra aussi compte d'autres éléments spécifiques à ces variétés.

MAIS

Sésamie

En seconde génération, les captures ont été pratiquement nulles à ce jour. Rappelons que la lutte contre la première génération permet d'éviter les disparitions de pied dans les secteurs concernés.

Pyrale

Très peu de captures en seconde génération.

Pucerons

Les captures à la tour sont restées très faibles depuis la levée de la culture ; en parcelles, les populations sont également très faibles.

TOURNESOL

Phomopsis

Pratiquement absent.

Phoma

Présent sur tige avec une intensité très faible pour l'instant par rapport aux niveaux d'attaque des années précédentes.